Des personnes en prison pour homosexualité au Burundi

Deutsche Welle, 6 mars 2023 Une vingtaine de personnes ont Ã©tÃ© arrÃªtÃ©es lors du sÃ©minaire d'une ONG de lutte contre le sida Ã Gitega, la capitale burundaise, fin fÃ©vrier. Au Burundi, 24 personnes accusÃ©es de "pratiques homosexuelles" sont en prison depuis le 23 fÃ©vrier. Elles ont Ã©tÃ© arrÃªtÃ©es pendant le sÃ©minaire d'une ONG de lutte contre le sida Ã Gitega, la capitale politique du pays.

Selon une source judiciaire, la police aurait dÃ©couvert des documents sur les droits des homosexuels. La loi burundaise considÃ¨re comme un crime punissable de plusieurs annÃ©es de prison les relations sexuelles avec une personne de mÃªme sexe. L'Association des homosexuels burundais dÃ©nonce la violation de leurs droits. Le "calvaire" des personnes LGBTQ La communautÃ© LGBTQ burundaise est victime de stigmatisation, du manque d'accÃ¨s aux soins de santÃ© dans les structures publiques et d'emprisonnement. "C'est un calvaire !", tÃ©moigne Yves Niyonkuru. Celui que l'on surnomme "La duchesse" est homosexuel et milite au sein de l'association "Rainbow Candle Light" pour dÃ©fendre la communautÃ© LGBTQ au Burundi. "On n'a pas de libertÃ© d'expression,Â poursuit Yves Niyonkuru.Â Il n y a pas d'avocats, tous les avocats ont renoncÃ©. Nous sommes emprisonnÃ©s stigmatisÃ©s, nos droits sont bafouÃ©s, on est vraiment coincÃ©s." Le militant associatif assure qu'"il y a aussi des populations de la communautÃ© LGBTQ qui sont torturÃ©es, tuÃ©es ou emprisonnÃ©es. Ce sont des innocents qu'il faut relÃ¢cher. Il faut que les autoritÃ©s nous comprennent. Qu'est-ce qu'ils ont fait de mal ? Rien! Parce qu'ils sont homosexuels ?Â Non ! Il y a des assassins qui ne sont pas arrÃªtÃ©s !" Un tabou fort L'homosexualitÃ© est un sujet tabou au Burundi. Cinq jours aprÃ¨s l'arrestation de 24 prÃ©sumÃ©s homosexuels, en marge de l'Ã©change de vÅ“ux avec les Ã©lus Ã l'hÃ©micycle de l'AssemblÃ©e Nationale, le 1er mars dernier, au nom de la culture et tradition, le prÃ©sident Ã‰variste Ndayishimiye est allÃ© jusqu'Ã appeler la population Ã bannir les homosexuels, qui sont, selon lui, des pariasÂ porteurs d'une malÃ©diction.Â Extrait de l'allocution du prÃ©sident Ndayishimiye:Â "(â€¦) il y a de mauvais comportements : les mariages homosexuels. Dieu l'a-t-il dit ? Il ne l'a jamais prÃ©vu! C'est une malÃ©diction ! Je vous demande, Ã vous les Burundais, de vraiment bannir ce comportement, tous ! Tout Burundais, oÃ¹ qu'il soit, qui s'adonne Ã l'homosexualitÃ©, maudissons-le, tous. Qu'il soit maudit dans notre pays (...)!" Demande d'enquÃªtes Les dÃ©fenseurs des droits humains tentent de nuancer. GÃ©rard Hakizimana est le prÃ©sident de l'Association de lutte contre le nÃ©potisme et le favoritisme. Pour sa part, mais hors-micro, il nous a confiÃ©, queÂ "Le Burundi est un Etat de droit, qui respecte la culture et la tradition". Il recommande Ã "la jeunesse [de]Â se garde[r] de s'attirer des ennuis inutilement". NÃ©anmoins, le militant appelle le gouvernement Ã Â "diligenter des enquÃªtes minutieusementâ€¦, d'inculquer une Ã©ducation culturelle aux jeunes et de se garder de violer les droits de ses citoyens." Le dossier se heurte Ã la dÃ©fense des valeurs culturelles dans la sociÃ©tÃ© burundaises trÃ¨s conservatrice. Mais sa gestion doit nÃ©anmoins rester humaine. C'est du moins l'avis du sociologue Patrice Sabuguheba. Il propose une commission pourÂ dÃ©bloquer la situation. "On est confrontÃ© a dÃ©fendre des humains qualifiÃ©s de dÃ©viants mais on doit arriver Ã rÃ©concilier la dÃ©fense des valeurs culturelles et les droits humains,Â estime le sociologue.Â Je propose une commission multipartite composÃ©e du gouvernement, de la justice, des analystes du comportement, dont les sociologues, les psychologues et les mÃ©decins. La commission aura une orientation juste et Ã©quitable pour la justice. On aura ainsi trouvÃ© une faÃ§on de traiter ces homosexuels humainement." Les personnes reconnues coupables d'homosexualitÃ© risquent trois mois Ã deux ans de prisons et une amende qui peut aller jusqu'Ã 100.000 francs burundais. AntÃ©diteste Niragira